



Le Saint-Siège

RENCONTRE « LA PROTECTION DES MINEURS DANS L'ÉGLISE »
[VATICAN, 21-24 FÉVRIER 2019]

*Aula nuova du Synode
Vendredi 22 février 2019*

[Multimédia]

INTERVENTION DU PAPE FRANÇOIS

Le Pape François est intervenu au cours des travaux de la rencontre sur la protection des mineurs dans l'Eglise, en prenant la parole dans l'après-midi du vendredi 22 février, après avoir écouté l'intervention de Linda Ghisoni et sa réponse à l'une des questions posées par l'assemblée des participants.

En écoutant Mme Ghisoni, j'ai entendu l'Eglise parler d'elle-même. Certes, nous avons tous parlé sur l'Eglise. Dans toutes les interventions. Mais cette fois, c'est l'Eglise elle-même qui parlait. Ce n'est pas seulement une question de style: le génie féminin qui se reflète dans l'Eglise qui est femme.

Inviter une femme à parler ne signifie pas entrer dans la modalité d'un féminisme ecclésiastique, parce qu'à la fin, tout féminisme finit par être un *machisme* avec une jupe. Non. Inviter une femme à parler des blessures de l'Eglise, c'est inviter l'Eglise à parler d'elle-même, des blessures qu'elle porte. Et je crois que c'est le pas que nous devons faire avec beaucoup de force: la femme est l'image de l'Eglise qui est femme, est épouse, est mère. Un style. Sans ce style, nous parlerons du peuple de Dieu mais comme organisation, peut-être syndicale, mais pas comme famille enfantée par la mère Eglise.

La logique de la pensée de Mme Ghisoni était précisément celle d'une mère et elle s'est achevée

par le récit de ce qui arrive lorsqu'une femme met un enfant au monde. C'est le mystère féminin de l'Eglise qui est épouse et mère. Il ne s'agit pas de donner plus de fonctions à la femme dans l'Eglise — oui, c'est une bonne chose, mais on ne résout pas pour autant le problème —, il s'agit d'intégrer la femme en tant que figure de l'Eglise dans notre pensée. Et également de penser l'Eglise avec les catégories d'une femme. Merci pour votre témoignage.